

balance économique qui amène le pays au bord de la catastrophe. Ainsi, la politique économique imposée par un décret bureaucratique prouve être une politique coûteuse. Trop peu de planification scientifique y entrait.

Cette situation amène Peng Teh-huai et quelques autres à oser s'opposer à Mao lors de la Conférence de Lushan de 1959. Ils essayèrent de rétablir le contrôle sur "l'enthousiasme petit-bourgeois" bureaucratiques qui avait été provoqué par la fraction Mao.

Nous ne savons pas qu'elle était la position du groupe Peng Teh-huai sur d'autres questions importantes, telle la conflit sino-soviétique en premier lieu. Assurément, dans un article publié ultérieurement, la fraction de Mao attaque Peng Teh-huai pour avoir été loué par Kroutchev; mais il faut remarquer que nulle part Mao n'a attaqué Liou Shao-chi ou Peng Teh-huai pour avoir défendu le Kremlin dans le conflit sino-soviétique. C'est pour le moins important, dans la mesure où certaines personnes sont influencées par les proclamations contre l'opposition et l'emploi d'épithètes tels que le "Krouchtchev chinois" ou "réformiste" etc..., et tendent inconsciemment à attribuer des positions de "gauche" dans le conflit à la seule fraction Mao-lin et en concluent que l'opposition défend une position semblable à celle de Krouchtchev. En fait, les porte-paroles principaux de l'aile chinoise dans le conflit sino-soviétique sont maintenant dans le groupe de l'opposition épurée, bien que Mao lui-même se tienne à leur tête. Ces personnalités dirigeantes sont bien connues: Lu Ting-yi, Peng Chen, Teng Hsiao-ping, et Liu Shao-chi lui-même.

De toute manière, la question centrale débattue à la Conférence de Lushan n'était pas le conflit sino-soviétique, mais les campagnes qui avaient engendré le "Grand Bond en Avant", et les "Communes Populaires". De toute évidence, les critiques faites par le groupe de Peng Teh-huai sur ces questions, malgré le ton modéré et conciliateur qu'il employa, indiquaient un cours et une orientation fondamentalement correctes. La Conférence marque pour la première fois l'existence d'une scission au sein de la bureaucratie trouvant son expression dans un affrontement entre la fraction de Mao et celle de l'opposition.

Une fois que le groupe de Liou Shao-chi éleva Mao sur un piédestal et obtint le surréalisme dans l'appareil d'Etat, il développa la "politique de réajustement". Ce fut une politique de "concessions" à l'égard des masses, dont le but était de sauver l'économie chinoise d'une faillite possible et de rétablir les liens avec la paysannerie. Pour la bureaucratie, s'était un revers inévitable qu'elle devait encaisser.

La fraction de Liou développe cette ligne de la même manière bureaucratique qui présidait dans la période antérieure. Elle pensait avant tout sauver la bureaucratie pékinoise d'une issue fatale. Elle fit tout ce qu'elle put pour masquer la scission au sein de la bureaucratie. Sous le nom de Maoïsme elle poursuit son cours sans aucune autocritique publique. Au lieu d'organiser une discussion démocratique dans les masses, elle développe sa politique de concessions et de décisions mitigées prises d'en haut, sans consulter les masses.